

**L'OLYMPIQUE**

**DESTIN**

**DE**

**LOUIS**

**HOSTIN**



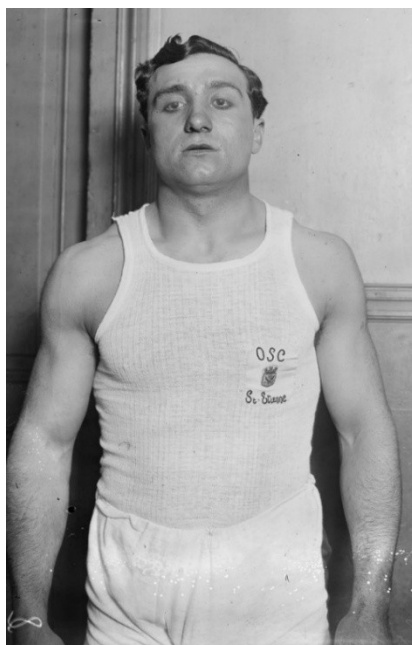
(Photo Fonds Ennemonde Diard, A.D.L.)

**Louis HOSTIN (1908 – 1998)**

# L'OLYMPIQUE DESTIN

## DE

### LOUIS HOSTIN (1908 – 1998)



(Photo O.S.C.S.)

**1928** ST ETIENNE Haltérophilie, Louis HOSTIN (Omnium Sportif Club Stéphanois)

Il est des personnages hors du commun, Louis HOSTIN est de ceux-là.

De sa naissance le **21 avril 1908** à Saint-Etienne (Loire) à son décès le **26 juin 1998** à Boisseron (Hérault) en passant par sa médaille d'or en haltérophilie aux Jeux Olympiques de BERLIN **1936**, Louis HOSTIN a vécu une destinée digne d'un film hollywoodien. Ironie de l'histoire, Louis HOSTIN a lui-même été sollicité par les studios de cinéma de la Cité des Anges lors des Jeux Olympiques de LOS ANGELES **1932** après avoir remporté sa deuxième médaille olympique, la première en or.

Sa vie personnelle et familiale n'a pas été un long fleuve tranquille, marquée par des événements dramatiques, alors que simultanément sa carrière sportive a atteint les sommets de l'Olympe.

Tombé dans l'oubli de **1945** à **1975** en raison d'une incroyable histoire liée à la Seconde Guerre mondiale, avant que de nombreux hommages ne lui soient rendus, Louis HOSTIN mérite amplement que sa vie vous soit contée.

Louis voit le jour dans une modeste famille ouvrière stéphanoise de métallurgistes au printemps **1908**. Enfant, il était qualifié de *« bon garçon, excellent camarade et d'une franchise peu commune »*. Toujours souriant, d'un abord aimable, d'humeur égale. Il se montrait remuant, causeur infatigable, vantard à l'occasion. Il aimait s'amuser et changer d'occupation comme de chemise.

Il va à l'école mais sans insister et il expliqua en octobre **1983** au journaliste Claude RIGOUT de *L'ÉQUIPE* : *« Chez nous, nous étions deux garçons et une fille, il a fallu aller au boulot très tôt, apporter notre contribution pour faire bouillir la marmite familiale. J'ai donc d'abord été métallo comme presque tout le monde à cette époque et plus tard j'ai été croupier dans des salles de jeux à Saint-Etienne et au Billard Palace, Place de l'Opéra à Paris »*.

Le **06 avril 1923**, alors âgé de 15 ans, Louis HOSTIN va connaître un drame qui marquera à tout jamais sa vie d'homme mais également de sportif de haut niveau. Sa sœur Augustine (23 ans) et son frère Marcel (20 ans) tuent avec 2 revolvers leur père Auguste HOSTIN (44 ans) près du domicile familial, rue de l'industrie à Saint-Etienne (désormais place du Bicentenaire de la Révolution Française), à proximité de la maison d'arrêt de l'époque.

Suite aux 11 coups (6 + 5) tirés avec les 2 revolvers, Auguste HOSTIN est décédé de 8 blessures à la poitrine, 3 à l'avant et 5 à l'arrière. 3 de ces blessures ont provoqué la mort immédiate en atteignant les poumons.

Le compte rendu du Procès en Cours d'Assises de Saint-Etienne du **11.08.1923** donne les explications :  
(*Le Mémorial de la Loire et de la Haute Loire* du **12.08.1923**)

Pour protéger son frère Marcel, la sœur de Louis, Augustine, déclare « *C'est moi seule qui ai tiré* » tandis que la mère des enfants, Jeanne-Alexandrine explique « *Mes pauvres enfants et moi avons été martyrs. J'ai quitté mon mari parce qu'il était atteint d'une maladie spéciale* » et enfin, Louis rappelle des scènes de violences « *On dut plusieurs fois se sauver en chemise* ».

Les voisins témoignèrent que « *le père HOSTIN vint, le soir du meurtre, injurier et menacer ses enfants en disant 'j'ai 6 balles pour toi, 1 pour moi'* ».

La grand-mère paternelle, Marie-Augustine HOSTIN expliqua « *Mon fils était vif mais bon. Il s'était mis à boire parce qu'il avait des ennuis de ménage. Sa femme s'est mal conduite pendant la guerre. Il aimait bien ses enfants* ».

Le procès révélera que le père de Louis HOSTIN était rentré traumatisé de la Première Guerre mondiale comme bon nombre de "Poilus". Découvrant l'adultère de sa femme et sombrant dans l'alcoolisme, les violences familiales se développèrent. Ces circonstances atténuantes permirent à Augustine et Marcel d'être acquittés par la Cour d'Assises à l'audience du **11 août 1923**. Louis restera marqué à tout jamais.

Bénéficiant d'un physique athlétique (1,82 m, 78 kg), carrure impressionnante et démarche altière, Louis HOSTIN commence le sport par hasard en **1924** à 16 ans, pour se distraire mais sans grande conviction, avant d'y prendre goût. C'est au sein du **Club Athlétique du Coquelicot**, fondé à Saint-Etienne le **12 septembre 1919** par 3 anciens "Poilus" rendus à la vie civile, que Louis découvre l'athlétisme. Il réalise quelques performances intéressantes en Sprint sur 100 m (11"3) et au Lancer du Poids (10,32 m, Record du Club) sur le stade municipal de la Chaléassière (devenu depuis le **28.05.1950** Stade Léon-Nautin) à Saint-Etienne.

Dernier détail géographique qui a son importance parce qu'à cette époque, au stade de la Chaléassière, les vestiaires du **C.A. Coquelicot Athlétisme** sont mitoyens de ceux de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois**, Poids et Haltères.

En **1927**, les dirigeants de l'**Omnium**, qui avaient repéré la force naturelle de Louis, lui propose de faire un essai. Attiré de plus par les exploits en Haltérophilie de Charles RIGOULOT qui faisaient la "Une" des journaux de l'époque, Louis s'essaye donc à 19 ans aux "Poids et Haltères" et découvre l'intérêt de sa grande puissance naturelle et de sa détente (il sautait 1,20 m à pieds joints en saut en hauteur) pour cette pratique.

« *A la Chaléassière, au début je faisais de l'athlétisme. J'entendais tomber les poids et haltères de la salle du Coquelicot, mitoyenne de la salle de l'Omnium. J'ai eu envie d'en soulever. J'ai essayé. Quelques semaines plus tard, j'étais le plus fort. J'ai bien fait de continuer dans cette voie* » déclara HOSTIN au journaliste Guy ROUGIER du PROGRÈS en **1983**.

Pierre BUGNAND, né à Saint-Etienne en **1884**, Haltérophile de grande classe, venu trop tôt avant-guerre dans un sport méconnu mais sacré l'homme le plus fort du monde à VIENNE (Autriche) en **1910**, co-fondateur de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** en **1913**, tenta de guider les premiers pas de Louis HOSTIN. Ce dernier doté d'un fort caractère s'employait à peu près exclusivement à contrecarrer les conseils qu'on pouvait lui donner.

HOSTIN fit immédiatement sensation avec ses développés lorsqu'il débuta en Haltérophilie dans certains Critériums Régionaux et Interrégionaux. Il fut sélectionné en Équipe de France comme remplaçant pour un match France – Allemagne le **21 octobre 1927** à la salle Wagram à PARIS.

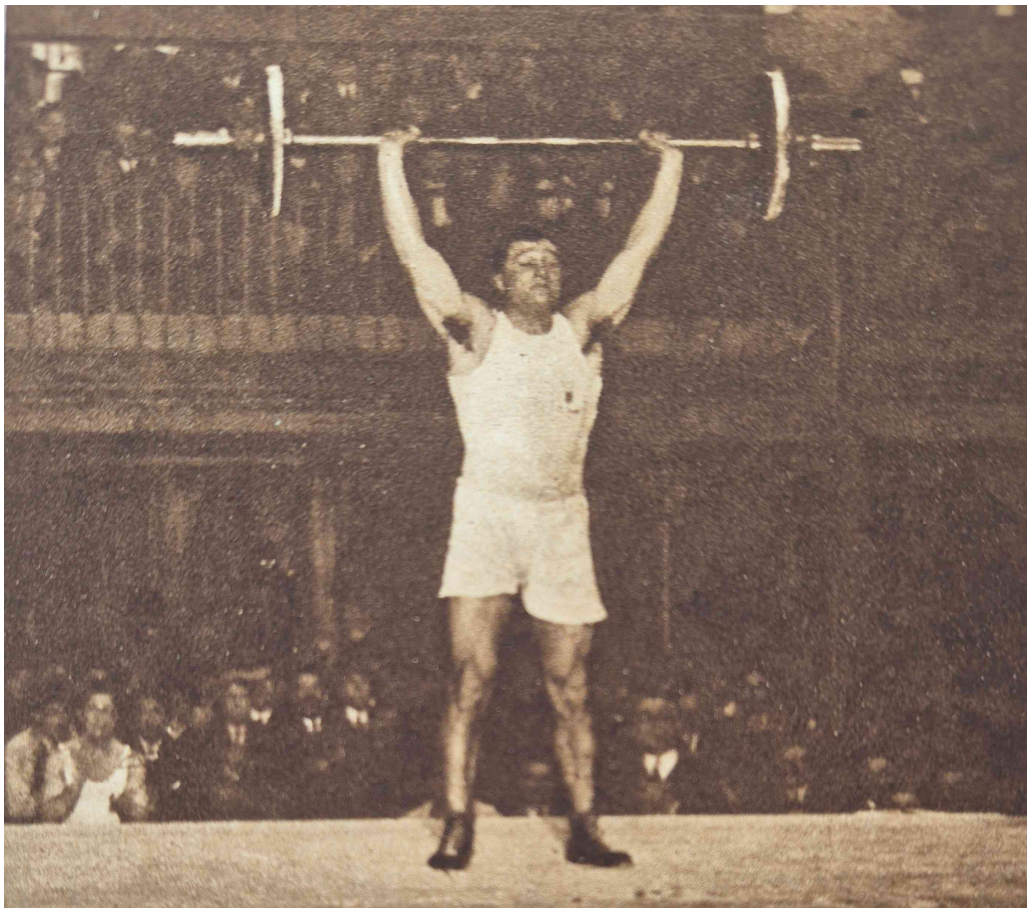
Toutefois, il s'est toujours préparé aux compétitions quelque peu en dilettante en se rendant au gymnase que deux fois par semaine pour entretenir sa forme en soulevant quelques barres. Le Stéphanois s'entraînait très peu aux motifs qu'il n'avait pas le temps et parce qu'un léger entraînement lui suffisait pour trouver une excellente condition. HOSTIN aimait la vie avec tous les plaisirs qu'elle comporte. Toujours prêt cependant au moment de monter sur le 'plateau' en compétition.

Au début de sa carrière, il créait un malaise dans le public quand il restait hypnotisé par la barre, plusieurs minutes durant, avant de l'enlever. Il se guérit toutefois assez vite de ce travers. Une nervosité extrême le faisait souvent s'effondrer après un effort ou esquisser de véritables crises nerveuses. Souvenez-vous du drame familial de **1923** !

Son incorporation au Service Militaire le **14 novembre 1928** vint couper ses efforts, sans qu'il ne s'en ressentit toutefois beaucoup car en Champion qui ne s'entraînait guère, il comptait toujours sur le feu de la compétition pour 'commettre' quelques exploits sensationnels.

Mais avec l'âge et l'expérience, Louis HOSTIN s'est maîtrisé. Presque Poids Moyen à ses débuts bien qu'il tirât dans les Mi-Lourds, il avait grand mérite à battre des Internationaux de haute volée. Devenu ensuite un véritable Mi-Lourds, il s'est amélioré en proportion du poids qu'il acquit.

Il devient Champion de France toutes catégories dès **1928** (Premier de ses 12 titres nationaux) et un an seulement après avoir débuté l'Haltérophilie, il est sélectionné pour ses 1<sup>er</sup> Jeux Olympiques à **AMSTERDAM 1928**.

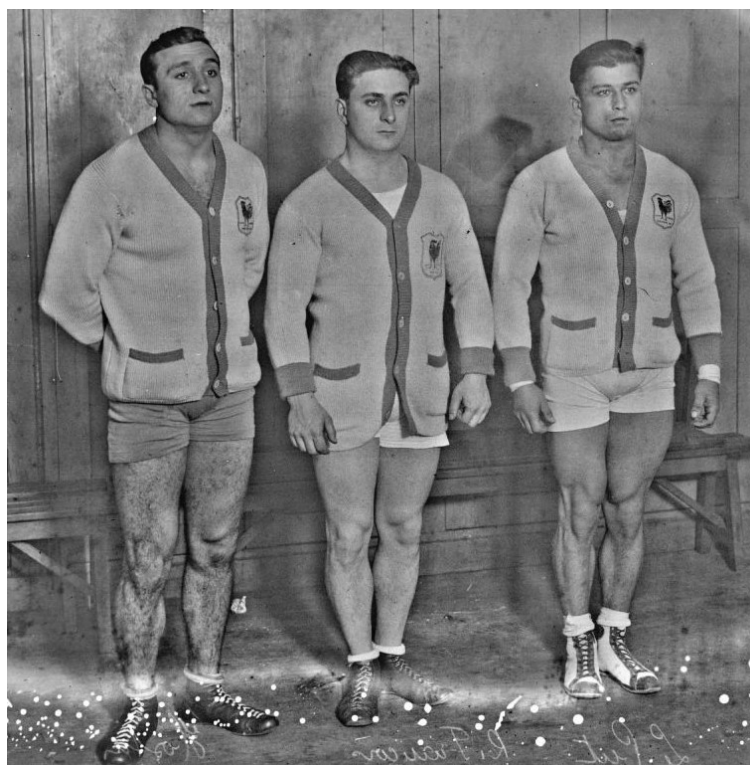


(Photo Agence Rol)

**18.03.1928** PARIS Bd Voltaire, Gymnase Japy, Championnats de France d'Haltérophilie Poids Mi-Lourds

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (O.S.C.S.) **Champion de France**

## 1928 AMSTERDAM (Pays-Bas) Jeux Olympiques



(Photo DR)



(Photo Thierry REBUFFEL)

### **28.10.1928 AMSTERDAM (Pays-Bas) Jeux Olympiques Équipe de France d'Haltérophilie**

Louis HOSTIN, Roger FRANCOIS, Gaston LE PUT

Louis HOSTIN ne concourt pas dans sa catégorie "naturelle" à AMSTERDAM, celle des Poids Moyens (moins de 75 kg). Il accuse alors 76 kilos sur la balance mais si perdre ce petit kilogramme superflu ne serait pas un problème, il y a dans cette catégorie l'autre français Roger FRANÇOIS, un champion confirmé de près de 28 ans, qui va d'ailleurs remporter la médaille d'or dans cette catégorie.

Louis HOSTIN se voit contraint de participer aux Jeux dans la catégorie des Poids Mi-lourds (75 kg – 82,5 kg).

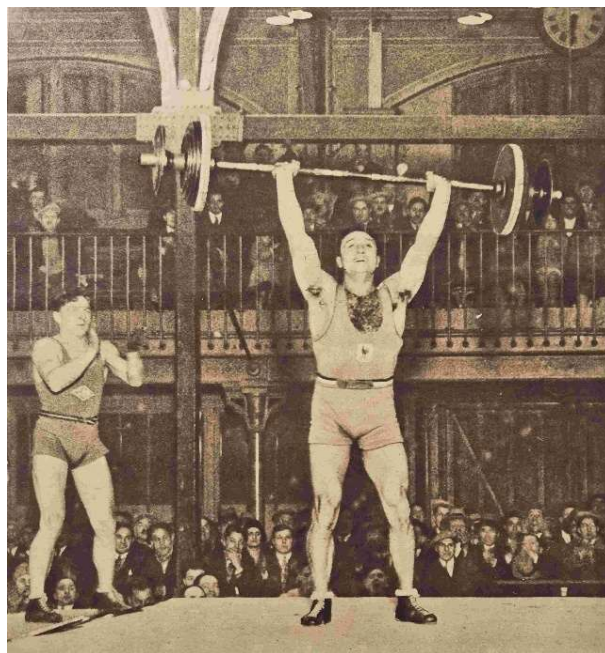
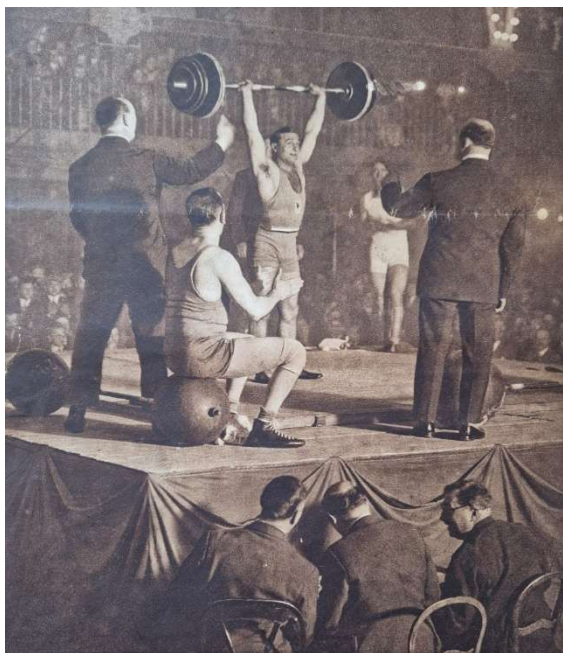
Haltérophile râblé, moins lourd que la plupart de ses rivaux, il termine 2<sup>e</sup> et Vice-Champion Olympique avec 352,5 kg en 3 mouvements (développé 100 kg, arraché à deux bras 110 kg, épaulé-jeté à deux bras 142,5 kg), devant le Hollandais Jan VERHEIJEN (337,5 kg) et battu par le terrible Égyptien El Sayed Mohamed NOSSEIR, plus massif, encore Mi-Lourds de justesse, qui bat le Record du Monde avec 355 kg.

En larme, lors de son dernier mouvement, Louis ne voulait pas lâcher la barre de 142,5 kg qui lui donnait la seconde place. Il n'avait guère plus de 20 ans !

« Comme Julot, mon grand ami Jules LADOUMEGUE (Athlétisme 1 500 m), je me suis fait battre sur le fil » dira-t-il. (L'Équipe du 31.10.1983)

N'avait-il pas avant les Jeux Olympiques d'AMSTERDAM, fait imprimer des cartes postales le représentant avec la légende "Champion Olympique 1928". Il avait "vendu la peau de l'ours". Qu'importe, il la tuera par deux fois plus tard. Tout HOSTIN est là.

Louis HOSTIN décroche en **1930** à **MUNICH** (Allemagne) le premier de ses 2 Titres de Champion d'Europe (l'autre en **1935** à **PARIS**) devant un Allemand et bat le premier de ses 18 Records du Monde qui marque le début de sa suprématie pendant 6 ans dans sa catégorie Mi-Lourds en Haltérophilie.

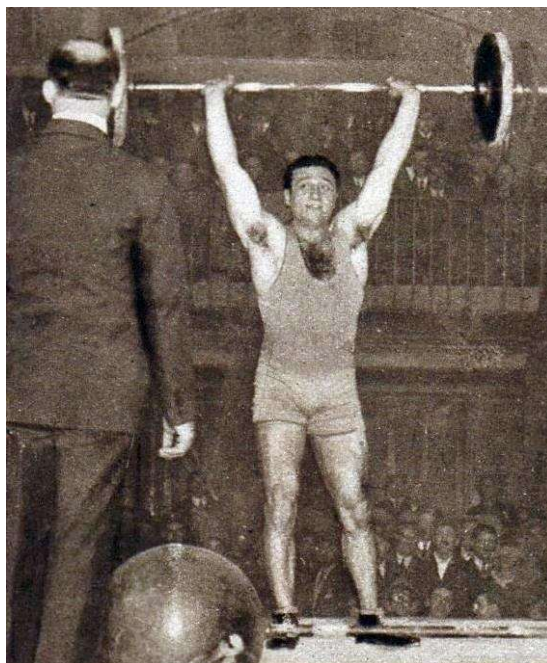


(Source Le Miroir des Sports n° 582 du 17.02.1931)

**02.1931** PARIS Bd Voltaire, Gymnase Japy, Championnats de France d'Haltérophilie Poids Mi-Lourds

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (O.S.C.S.) **Champion de France**

Record du Monde épaulé et jeté à 2 bras (153 kg)

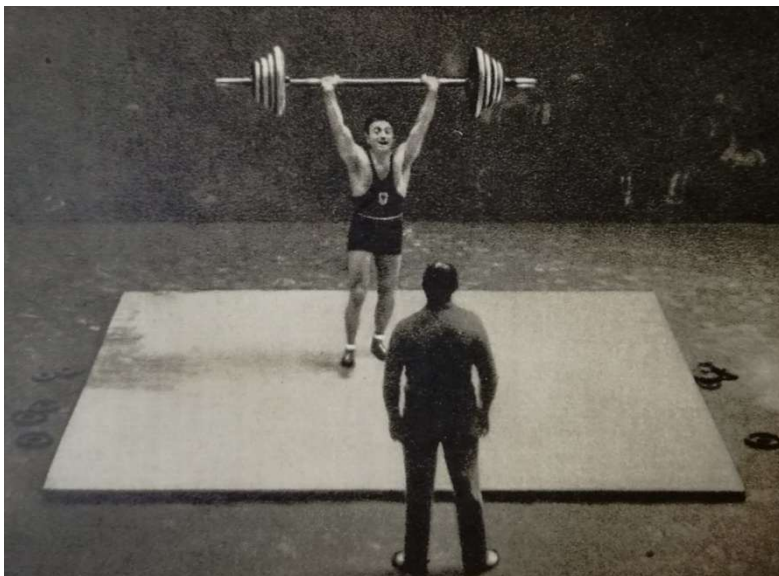


(Photo DR)

**1932** PARIS Bd Voltaire, Gymnase Japy, Championnats de France d'Haltérophilie Poids Mi-Lourds

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (O.S.C.S.E.) **Champion de France**

1932 LOS ANGELES (États-Unis) Jeux Olympiques



(Photo DR)



(Photo Thierry REBUFFEL)

**30.07.1932 LOS ANGELES (États-Unis) Jeux Olympiques Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg - 82,5 kg)**

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (FRA) 365 kg **Champion Olympique**

Premier Titre de Champion Olympique en Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) à LOS ANGELES 1932 en soulevant 365 kg en 3 mouvements devant le Danois Svend Egil Benjamin OLSEN (360 kg) et l'Américain Henry Ludwig DUEY (330 kg).

La délégation française d'Haltérophilie réalise de magnifiques performances. Dans la catégorie des Poids Mi-Lourds, HOSTIN doit affronter un redoutable concurrent, le Danois OLSEN, et deux Américains qui ne sont pas que des faire-valoir.

HOSTIN et OLSEN réalisent tous les deux 102,5 kg au levé. HOSTIN se surpasse à l'arraché (112,5 kg) alors que OLSEN en reste à 107,5 kg. Enfin, à l'épaulé-jeté, HOSTIN soulève 150 kg. Pour le battre au total des trois mouvements, OLSEN doit améliorer le Record du Monde, ce qu'il ne parvient pas à faire.



(Photo DR)

**30.07.1932 LOS ANGELES (États-Unis) Jeux Olympiques Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)**

2<sup>e</sup> Svend OLSEN (DAN) et 1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (FRA) **Champion Olympique**

HOSTIN, avec 365 kg aux trois mouvements, devient le 3<sup>e</sup> Champion Olympique Français en Haltérophilie en Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) après Ernest CADINE (ANVERS 1920) et Charles RIGOULOT (PARIS 1924).



(Photo Acme)

**30.07.1932** LOS ANGELES (États-Unis) Village Olympique

Louis HOSTIN **Champion Olympique** Haltérophilie Poids Mi-Lourds  
porte Pierre BRUNET (Aviron) et François BEGEOT (Marathon)

Louis HOSTIN aimait conter la longue traversée en paquebot sur ‘LE LAFAYETTE’ au départ du HAVRE jusqu’aux États-Unis. Il fut par ailleurs à deux doigts de rester en Californie. Une firme cinématographique d’Hollywood lui proposait un contrat. Ce Tarzan français à la gueule de jeune premier avait séduit. Eut-il bien tourné ? Nous ne le saurons jamais.

*« A LOS ANGELES, c’était plus calme qu’à BERLIN mais déjà grandiose. Vous avez déjà vu des films de CHARLOT, des baraques dans des terrains vagues ? C’était ça, LOS ANGELES, la ville dont on dit aujourd’hui (en 1983) qu’elle fait cent kilomètres de long. Si j’y retournais, je ne reconnaitrais rien » (1983 Le Progrès).*

Quelques semaines plus tard, il débarquait dans sa ville natale à Saint-Etienne sans tambours ni trompettes.

En gare de Châteaureux, il y avait pour l’accueillir, seulement le journaliste Antoine PUILLET et le conseiller municipal, Jean GACHET, Vice-Champion Olympique de Boxe à ANVERS 1920.

*« Je rentrais à Saint-Etienne tout seul. Je descendais de mon wagon de 3<sup>e</sup> classe, elle existait alors, en gare de Châteaureux, flanqué de ma valise en carton bouilli. Je comptais ma monnaie pour prendre le tramway. Heureusement, mon ami Antoine PUILLET venait me prendre à la gare » déclara-t-il en 1983 au journaliste Guy ROUGIER du PROGRÈS.*

Quelques jours plus tard, son club, l’Omnium Sportif Club Stéphanois, trinqua simplement à son champion dans une arrière salle de sport.

Louis HOSTIN ne s’en formalisa pas, reprit sa raclette de croupier au **Billard Club Stéphanois** 8 rue de la République à Saint-Etienne et continua à passer des nuits blanches et à griller des cigarettes.

‘Bras d’acier’, comme un journal l’avait surnommé, reprit le chemin du stade de la Chaléassière pour y manier la fonte.



(Photo COQUELICOT 42)

06.1934 ST ETIENNE Stade de la Chaléassière

Lancer du Poids Louis HOSTIN (**Club Athlétique du Coquelicot**) (1<sup>er</sup> à gauche)

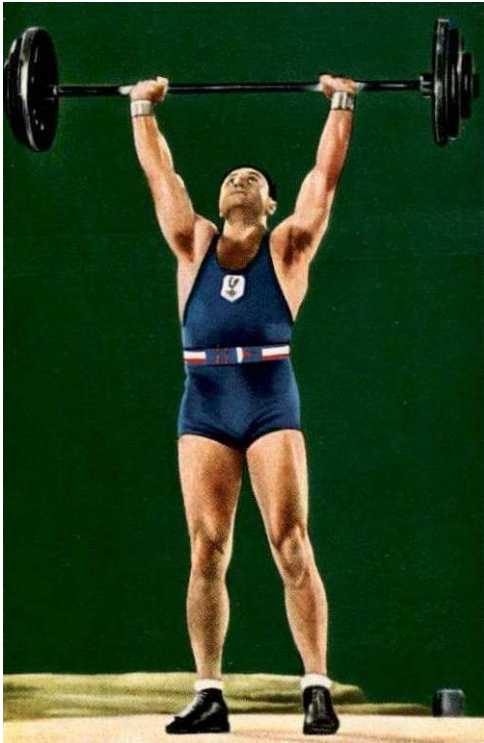


(Source Cinémathèque de Saint-Etienne)

**1935 ST ETIENNE** Stade de la Chaléassière

Haltérophilie Louis HOSTIN (Omnium Sportif Club Stéphanois)

## 1936 BERLIN (Allemagne) Jeux Olympiques



(Photo DR)



(Photo Thierry REBUFFEL)

### **03.08.1936 BERLIN (Allemagne) Jeux Olympiques Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)**

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (FRA) 372,5 kg **Champion Olympique**

Second Titre de Champion Olympique en Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) à BERLIN 1936 en soulevant 372,5 kg en 3 mouvements devant l'Allemand Eugen DEUTSCH (365 kg) et l'Egyptien Ibrahim WASIF (360 kg).

Les épreuves d'Haltérophilie se déroulent dans la Deutschland-Halle, vaste bâtisse inspirée de l'architecture grecque avec de hauts plafonds permettant une excellente aération, pouvant contenir 20 000 personnes. Elle est proche du stade et du vélodrome olympique mais fort éloignée du village olympique.

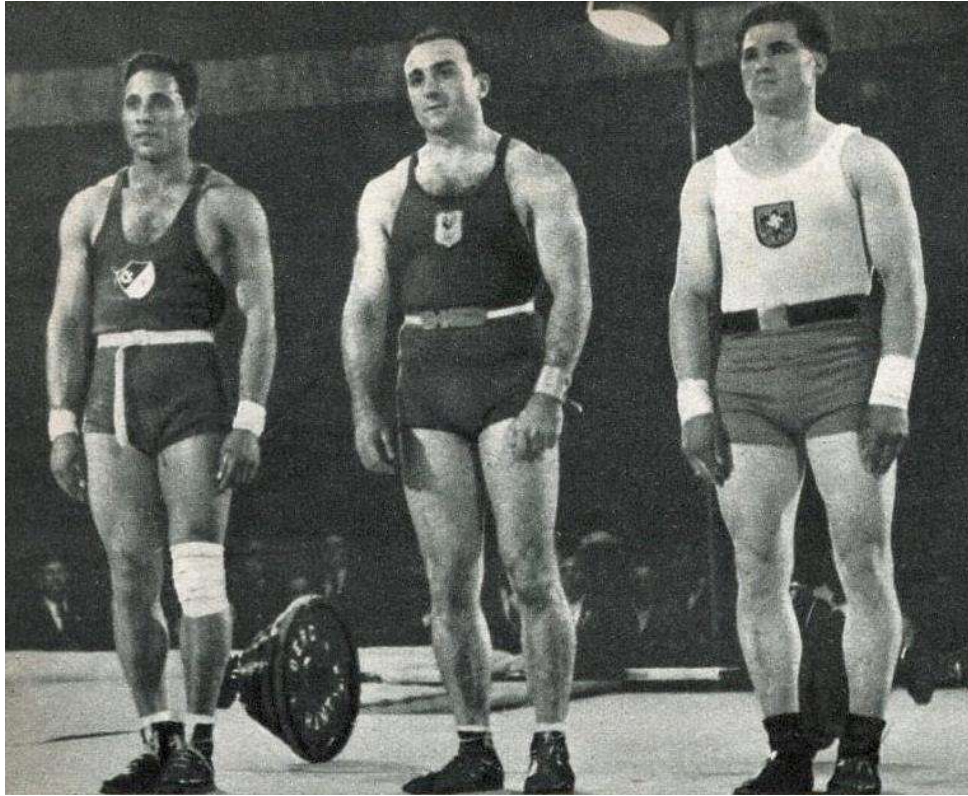
Malgré l'hostilité du public allemand qui supporte de manière outrancière son Champion Eugen DEUTSCH dans une salle remplie de 2 000 spectateurs, Louis HOSTIN ne se déconcerte pas et réussit 110 kg au levé contre 105 kg pour DEUTSCH, puis arrache 117,5 kg, ce qui lui assure presque la Médaille d'Or, car l'Allemand ne fait pas mieux que 110 kg. A l'épaulé-jeté, HOSTIN "assure" une barre de 145 kg.

Sa victoire est régulière et incontestable mais elle aurait pu être plus belle si le champion stéphanois ne s'était pas, tout d'abord, trop pressé, au point de manquer son premier arraché, qu'on lui compta cependant, d'où le déclenchement d'un incident assez vif. Et si d'autre part, certain de vaincre, il n'avait pas terminé la compétition nonchalamment, sans jeter 150 kg, lui le récent Recordman du Monde avec 157 kg.

Le **03 août 1936** à minuit, Louis HOSTIN est de nouveau Champion Olympique des Mi-Lourds en Haltérophilie, devant DEUTSCH déconfit, alors que le public allemand est soudain devenu muet.

C'est le premier français a remporté le Titre Olympique aux J.O. de BERLIN 1936 devant toute la colonie française.

Lors de la cérémonie protocolaire dans la Deutschland-Halle après le concours, c'est l'hymne égyptien d'Ibrahim WASIF (3<sup>e</sup> avec 360 kg) qui retentit par erreur pour l'occasion, ce qui provoque la colère de la délégation française et le report de la cérémonie au lendemain.



(Photo DR)

**03.08.1936** BERLIN (Allemagne) Deutschland-Halle, Jeux Olympiques

Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)

3<sup>e</sup> WASIL (EGY), 1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (FRA) **Champion Olympique**, 2<sup>e</sup> DEUTSCH (ALL)

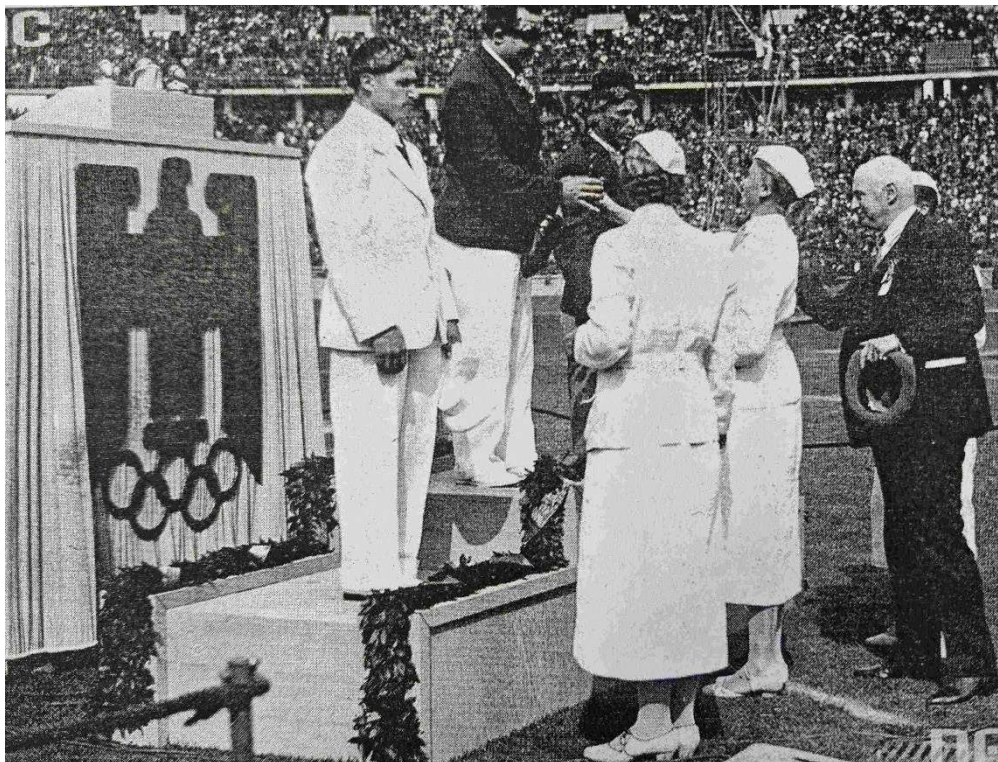


(Photo DR)

**1936** BERLIN (Allemagne) Jeux Olympiques, Piscine et Stade Olympiques

Le lendemain **04 août 1936** à 14h55, en prélude des épreuves d'athlétisme dans le Stade Olympique de BERLIN en présence d'Adolf HITLER et de 100 000 spectateurs, la 1<sup>ère</sup> Cérémonie protocolaire concerne la France.

L'Haltérophile Stéphanois, Louis HOSTIN pénètre dans le stade avec l'Allemand Eugen DEUTSCH (2<sup>e</sup>) et l'Egyptien Ibrahim WASIF (3<sup>e</sup>).



(Source A.M.S.E. 3 D 15)

**04.08.1936** BERLIN Stade Olympique Podium Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)

2<sup>e</sup> DEUTSCH (ALL), 1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (FRA) **Champion Olympique**, 3<sup>e</sup> Ibrahim WASIF (EGY)

Dans un silence impressionnant, les 3 sportifs prennent place sur l'estrade d'honneur, ornée de branches de chêne, dressée sur la pelouse devant la tribune du Führer pour y recevoir dans le rite traditionnel :

- . Les couronnes de feuilles de chênes
- . Les médailles olympiques
- . Le plant de chêne olympique d'un an remis uniquement aux 130 vainqueurs des J.O. BERLIN 1936



(Photo DR)

L'orchestre joue l'hymne français alors que le drapeau tricolore est hissé au mât olympique et que les noms des médaillés sont installés au tableau d'affichage. Les 100 000 spectateurs du stade olympique se lèvent et saluent du bras droit tendu !

Minute émouvante pour la délégation française qui entonne le chant national.

MATCH écrivit « nous voyons pour la première fois monter le drapeau français au grand mât olympique, l'honneur en revient à HOSTIN ».



(Photo DR)

Louis HOSTIN fut le seul haltérophile français à monter sur le podium pendant ces Jeux où la France remporta 19 médailles dont 7 Or, 6 Argent et 6 Bronze.

« La première "Marseillaise" qui a éclaté dans l'immense stade de la capitale allemande, c'est la mienne ! Ce sont des souvenirs qui ne peuvent pas s'effacer des mémoires » confiera-t-il avec émotion au journaliste Claude RIGOUT (*L'Équipe* du **31.10.1983**).

Louis HOSTIN a livré divers et nombreux souvenirs sur les Jeux Olympiques de BERLIN :

« A BERLIN, c'était les Jeux de la grandeur et de la démesure. Le III<sup>e</sup> Reich montrait sa force au monde entier.

Il y a d'abord le souvenir de l'épreuve sportive avec d'interminables péripéties d'un tournoi qui usait les nerfs au milieu de la nuit. Sans crainte pour la victoire tant j'étais supérieur, j'aurais pu faire beaucoup mieux. Je pensais bien réussir 380 kg mais le moral n'y était plus à partir du moment où je compris que je ne pouvais plus être battu et je faiblis quelque peu.

Les souvenirs ensuite de l'impeccable organisation, la discipline polie qui régnait dans le stade comme dans les rues, les fêtes inoubliables, le salut du Führer, la petite maison du village olympique, les prouesses d'athlètes magnifiques et du phénomène Jesse OWENS (4 Médailles d'Or en Athlétisme).

Je suis heureux, joyeux comme un grand garçon qui vient de remporter une belle victoire et de faire un beau voyage ».

(*L'Intransigeant* du **04.08.1936**, *Le Mémorial de la Loire et de la Haute Loire* du **11.08.1936**, *Le Progrès* de **1983**)

En **1997**, l'haltère qui lui permit de conquérir son 2<sup>e</sup> titre olympique à BERLIN était exposée au Musée Olympique de LAUSANNE (Suisse).



10, Rue de Valenciennes-Montmartre, Paris  
TÉLÉPHONE 70-50  
Lignes téléphoniques aux heures d'abonnement  
Éditions 1936  
Abonné d'essai gratuit pendant 15 jours  
M. HENRI DESGRANGE, Directeur  
MAURICE JALOUX, Rédacteur en Chef

# L'Auto

AUTOMOBILE, MOTOCYCLE, AÉRONAUTIQUE, CYCLISME, BOXE, ATHLÉTISME, FOOTBALL, RUGBY, SPORTS D'HIVER ET TOUS AUTRES

27 Avenue de St-Michel, à Paris  
Mercredi 3 Août 1936  
Le N° 30 000  
ABONNEMENTS  
1 an, 12 francs  
6 mois, 6 francs  
3 mois, 3 francs  
15 jours, 1 franc  
10 jours, 75 centimes  
5 jours, 50 centimes  
1 jour, 25 centimes  
L'abonnement est payable d'avance  
Les abonnements en Belgique et en Suisse sont en francs belges et suisses  
L'abonnement en Espagne est en pesetas  
L'abonnement en Italie est en lire  
L'abonnement en Portugal est en escudo  
L'abonnement en Grèce est en dracme  
L'abonnement en Roumanie est en lei  
L'abonnement en Yougoslavie est en dinar  
L'abonnement en Tchécoslovaquie est en couronne  
L'abonnement en Hongrie est en couronne  
L'abonnement en Pologne est en zloty  
L'abonnement en Lituanie est en litas  
L'abonnement en Lettonie est en lats  
L'abonnement en Estonie est en kroon  
L'abonnement en Finlande est en markka  
L'abonnement en Suède est en couronne  
L'abonnement en Danemark est en couronne  
L'abonnement en Norvège est en couronne  
L'abonnement en Islande est en couronne  
L'abonnement en Espagne est en pesetas  
L'abonnement en France est en franc

UN VENT FROID SOUFFLAIT SUR LE STADE...

## Quel phénomène ce Owens!

Il court deux fois le 200 m. en 21"1/10, battant le record olympique et s'adjuge encore le titre du saut en longueur avec 8 m. 06!

Le lutteur hongrois Karpaty triomphe dans les poids légers

Grâce à Marzi et Guaragna, l'Italie bat la France par 9 victoires à 7 et gagne le tournoi de fleuret

Au lutteur Poilvé, l'honneur de la deuxième victoire française



UN EFFORT EFFRÉ ET C'EST LA VICTOIRE DANS LE 200 MÈTRES. Le noir Owens va occuper le 400 m l'après-midi et tenter également avec succès. Les autres du relais par lui ont été par conséquent, moins prometteurs.

## Symphonie en noir

Par notre rédacteur en chef Jacques GODDET  
"Sinfonia in nero" (pour Violoncelle) — C'est une œuvre d'importance, le compositeur s'adresse à l'auditeur, il lui expose sa vision du monde, sa conception de la vie, sa philosophie. Il veut nous faire partager sa souffrance, sa tristesse, sa mélancolie. C'est une œuvre d'importance, le compositeur s'adresse à l'auditeur, il lui expose sa vision du monde, sa conception de la vie, sa philosophie. Il veut nous faire partager sa souffrance, sa tristesse, sa mélancolie. C'est une œuvre d'importance, le compositeur s'adresse à l'auditeur, il lui expose sa vision du monde, sa conception de la vie, sa philosophie. Il veut nous faire partager sa souffrance, sa tristesse, sa mélancolie.

Un 800 mètres qui a été bien mal couru par l'Américain Woodruff, premier devant l'Italien Lanzi, dans le temps relativement médiocre d'une minute 52 sec. 9/10

L'Américain Hardin, avec 52 sec. 4/10 reste en-dessous du temps attendu dans le 400 mètres haies. Il est vrai qu'un vent froid gêne les athlètes...

ET LES FRANÇAIS ? HÉLAS !... Robert Paul, éliminé avec un saut de 7 m. 34 performance normale pour lui... mais six athlètes ont fait plus de 7 m. 60 ! -- Dans le 5.000 m., Rochard a de nouveau « cliqué » après 3.000 m., Lefèvre et Lecuron n'ont rien pu faire, de même que Dondelinger et Bronner dans le 200 mètres



PREMIER VAINQUEUR OLYMPIQUE FRANÇAIS. ET AVEC LE SOURIRE : LOUIS HOSTIN

## Le fleuret, fleur du génie latin

Par notre envoyé spécial Robert PERRIER  
Le fleuret est le sport le plus intéressant, le plus spectaculaire, le plus artistique. C'est un sport qui demande une grande adresse, une grande précision, une grande agilité. C'est un sport qui demande une grande concentration, une grande maîtrise, une grande élégance. C'est un sport qui demande une grande passion, une grande détermination, une grande persévérance. C'est un sport qui demande une grande confiance, une grande sérénité, une grande harmonie. C'est un sport qui demande une grande fierté, une grande dignité, une grande noblesse. C'est un sport qui demande une grande force, une grande endurance, une grande résistance. C'est un sport qui demande une grande vitesse, une grande puissance, une grande énergie. C'est un sport qui demande une grande souplesse, une grande flexibilité, une grande élasticité. C'est un sport qui demande une grande précision, une grande exactitude, une grande rigueur. C'est un sport qui demande une grande attention, une grande vigilance, une grande alerte. C'est un sport qui demande une grande patience, une grande persévérance, une grande ténacité. C'est un sport qui demande une grande confiance, une grande sérénité, une grande harmonie. C'est un sport qui demande une grande fierté, une grande dignité, une grande noblesse. C'est un sport qui demande une grande force, une grande endurance, une grande résistance. C'est un sport qui demande une grande vitesse, une grande puissance, une grande énergie. C'est un sport qui demande une grande souplesse, une grande flexibilité, une grande élasticité. C'est un sport qui demande une grande précision, une grande exactitude, une grande rigueur. C'est un sport qui demande une grande attention, une grande vigilance, une grande alerte. C'est un sport qui demande une grande patience, une grande persévérance, une grande ténacité.

### Allô ! Allô !

LES ÉCHOS DU TOUR DE FRANCE SE RÉPÈRÇUTENT...

## Questions d'hommes... de formules... de règlements...

...Et les réceptions continuent...

## L'HOMME-CANON

Par Henri DESGRANGE

Le tour de France est un événement qui a captivé l'attention de tous. Les questions d'hommes, de formules, de règlements, sont au cœur de ce grand tour. Les réceptions continuent, les célébrations se multiplient. L'homme-canon, celui qui a traversé tous les épreuves, est au centre de tous les regards. Ses exploits, ses performances, ses difficultés, sont analysés et discutés. Les formules, les règlements, sont remis en question et débattus. Les réceptions, les célébrations, sont organisées avec faste et solennité. L'homme-canon est le héros de ce grand tour, le champion de ce grand tour, le vainqueur de ce grand tour. Ses exploits, ses performances, ses difficultés, sont analysés et discutés. Les formules, les règlements, sont remis en question et débattus. Les réceptions, les célébrations, sont organisées avec faste et solennité.

05.08.1936 L'AUTO

La "Une" annonce le premier vainqueur olympique français

Le stéphanois Louis HOSTIN



(Photo DR)

**08.08.1936** PARIS Gare du Nord

Accueil de Louis HOSTIN Champion Olympique Haltérophilie Poids Mi-Lourds aux J.O. BERLIN 1936

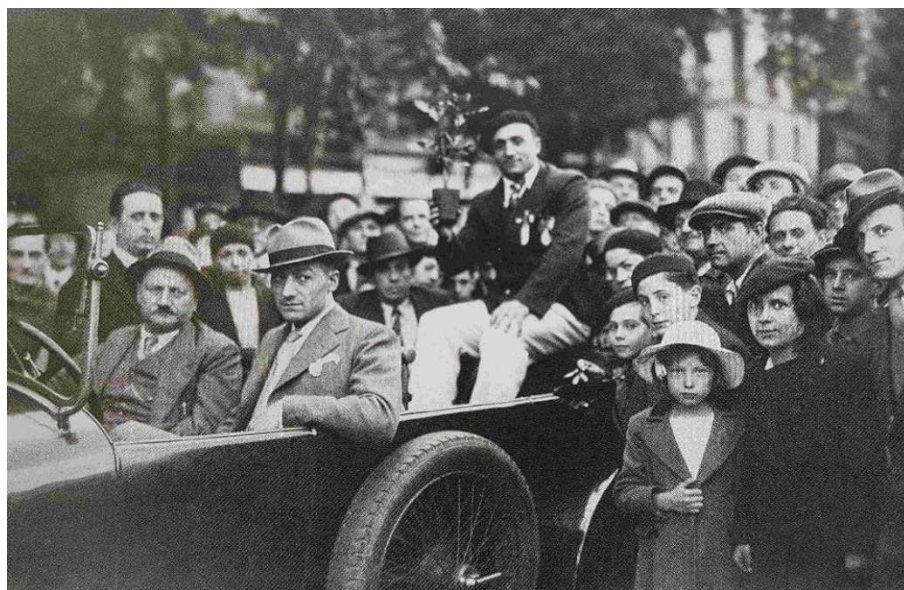
Contrairement à son retour de LOS ANGELES en 1932, Saint-Etienne a réservé à Louis HOSTIN un accueil triomphal à son retour de BERLIN.

Cette fois-ci, la municipalité décida de marquer le coup.

Le **12 août 1936**, Louis HOSTIN, vêtu du costume de la délégation française (pantalon blanc, veste bleue avec écusson olympique, béret basque) prit place dans une voiture découverte pour une grande parade du stade de la Chaléassière jusqu'à l'Hôtel de Ville, accompagné des plus grands sportifs de la ville. Les cyclos stéphanois qui étaient un millier quelques jours plus tôt sur les pentes du Grand Bois pour la 15<sup>e</sup> journée VÉLOCIO, lui firent un brin d'escorte. La foule massée sur les trottoirs ne cesse de l'applaudir au passage du cortège jusqu'à la mairie où il fut accueilli par les adjoints du Maire, Messieurs PETIT et Docteur MOSSÉ Adjoint aux Sports, entourés de nombreux conseillers municipaux et de Mr REYMOND, Secrétaire Général de la Mairie.

Lors de son allocution, Louis HOSTIN promet de ramener une nouvelle fois la Médaille d'Or des Jeux Olympiques de TOKYO 1940..... qui n'eurent jamais lieu.

Il se rendit ensuite au siège de son club, l'**Omnium Sportif Club Stéphanois**, où était présent Jean GACHET, membre du club, Vice – Champion Olympique en Boxe à ANVERS 1920 et Conseiller Municipal.



(Photo Fonds Ennemonde DIARD, Archives Départementales de la Loire)

**12.08.1936** ST ETIENNE Accueil Place de l'Hôtel de Ville de Louis HOSTIN avec le "Chêne Olympique"

Champion Olympique d'Haltérophilie Poids Mi-Lourds aux Jeux Olympiques de BERLIN 1936

## Le "Chêne Olympique" (Olympic Oack) des J.O. BERLIN 1936

C'est le quotidien de l'époque à Saint-Etienne, '*Le Mémorial de la Loire et de la Haute-Loire*' du **11 août 1936** qui évoque la question du "Chêne Olympique".

Les organisateurs des Jeux Olympiques de BERLIN 1936 avaient décidé d'offrir à chacun des 130 vainqueurs olympiques, un plant de chêne d'un an, dénommé "Chêne Olympique".



(Photo Fonds Ennemonde DIARD, Archives Départementales de la Loire)

C'est sur proposition d'un fleuriste Berlinois, Hermann ROTHE, chargé de tresser les couronnes de feuilles de chênes destinées aux athlètes médaillés, que le Comité d'Organisation accepta d'offrir à chaque vainqueur un petit chêne d'un an, prêt à être planté.

L'Histoire nous apprend que le chêne, signe de force et de sagesse depuis l'Antiquité, est un symbole central de la culture germanique depuis les guerres Napoléoniennes et que sa feuille fut l'un des symboles nazis du IIIe Reich.

Pour les organisateurs des Jeux, représentant '*une belle image du caractère, de la force, de la puissance et de l'hospitalité allemande*', le plan de chêne remis au vainqueur aurait été destiné à coloniser les pays et les continents des champions. Le temps et l'Histoire s'accrocheraient à ces arbres.

Celui que reçut Louis HOSTIN fut offert à la ville de Saint-Etienne le **12 août 1936** et remis entre les mains du Docteur MOSSÉ, Adjoint aux Sports. Cet arbre connu un destin des plus singuliers avant de se retrouver à partir de **1965** et encore aujourd'hui, au Parc de l'Europe à Saint-Etienne.

En **1936**, où allait-on le planter ? Au stade de la Chaléassière (renommé Stade Léon-Nautin depuis le **28.05.1950**) ? Au Jardin des Plantes ? Au Jardin du Rond-Point ? Au jardin de Raspail ?

Le Docteur MOSSÉ, Adjoint aux Sports, assura que le "Chêne Olympique" serait planté comme l'arbre de la liberté. Il fut également souhaité que le petit arbre qui paraissait robuste, devienne grand et gros, et rappelle aux générations futures les exploits de Louis HOSTIN.

Il fut planté au départ en **1936** place Marengo (désormais place Jean-Jaurès) dans la pelouse sud-ouest, près du marronnier rouge, avec une plaque indiquant sa raison d'être. Mais le petit chêne en question disparut peu de temps après. Acte de vandalisme gratuit pour des mobiles n'ayant qu'un lointain rapport avec le sport semble-t-il.

En **1939**, il fut découvert au cimetière Montmartre à Saint-Etienne, près des tombes de prisonniers allemands de la Première Guerre mondiale, au moment où les corps furent transférés en Allemagne. Comment, par qui avait-il été déplacé et replanté là, on l'ignore. En revanche, c'est Mr OLLIER, horticulteur, entrepreneur de monuments funéraires et Maire d'Aurec sur Loire (**43**) qui le découvrit et le récupéra pour le planter dans sa propriété avant d'en faire don à la ville de Saint-Etienne en **1945** !

L'arbre se retrouve ensuite à l'arboretum du jardin municipal du REZ à Saint-Etienne (quartier de La Rivière) puis sera finalement transplanté en **1965** au Parc de l'Europe, quartier de La Métare, à proximité du Rond-Point à Saint-Etienne.



(Source Le Progrès du 20.08.1960, A.M.S.E.)

#### **08.1960** ST ETIENNE Jardin municipal du Rez, Louis HOSTIN et le Chêne Olympique

Le Plan Urbain d'Aménagement du quartier de La Métare a été voté en conseil municipal dès **1955** pendant le mandat du Maire Alexandre de FRAISSINETTE. En **1963**, le terrain est destiné à devenir le Parc de l'Europe et les travaux débiteront après validation du projet par la municipalité de Michel DURAFOUR en **juillet 1964**.

Le Parc offre 32 000 m<sup>2</sup> de pelouse, 500 variétés de plantes vivaces et 1 200 arbres dont les arbres historiques tels que le tilleul du bicentenaire de la Révolution Française planté en **1989**, le cèdre du Liban offert par le Général AOUN lors de sa visite en **09.2000**, le Chêne des marais, arbre solidaire "Copain du Monde" planté le **30.03.2019** à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant et le fameux "Chêne Olympique" de Louis HOSTIN.

**130** "Chênes Olympiques" dont **33** pour l'Allemagne, **24** pour les États-Unis et **7** pour la France ont été remis aux 130 médaillés d'Or des J.O. BERLIN **1936**, emmenés dans **21** pays à travers la planète (non prises en compte les 3 médailles d'or en aéronautique, alpinisme et compétitions artistiques).

Pour la France :

- . Boxe **(2)** : DESPEAUX (72,5 kg) et MICHELOT (79,5 kg)
- . Cyclisme sur Piste Poursuite par équipe **(1)** : CHARPENTIER, GOUJON, LAPÉBIE, Le NIZERHY
- . Cyclisme sur Route Individuel **(1)** : CHARPENTIER
- . Cyclisme sur Route par équipe **(1)** : CHARPENTIER, DORGEBRAY, LAPÉBIE
- . Haltérophilie **(1)** : Louis HOSTIN (75 kg – 82,5 kg)
- . Lutte **(1)** : POILVÉ (79 kg)

En **1986**, un professeur américain, Donald HOST, a recherché les 24 "Chênes Olympiques" remportés par ses compatriotes.

En **1994**, James Ross CONSTANDT, cadre financier à l'Université du Michigan et chargé de communication au Comité Olympique américain, a publié le livre "The **1936 OLYMPIC OAKS** : WHERE ARE THEY NOW ?".

"Les Chênes Olympiques de **1936** : Où sont-ils maintenant ?"

Malgré d'intenses recherches, il n'est parvenu à retrouver la trace que de 16 arbres encore en vie sur les 130 remis aux Champions Olympiques des J.O. BERLIN **1936**.

En **2011**, en partant du spécimen qui se trouve dans sa ville natale de Timaru (Nouvelle-Zélande), la photographe néo-zélandaise Ann SHELTON, internationalement reconnue, a parcouru le monde pour photographier 11 arbres dont celui supposé de Louis HOSTIN au Parc de l'Europe à Saint-Etienne. Ce qui traduit l'extrême rareté et valeur historique de ce "Chêne Olympique" que l'Unité du Patrimoine Arboré de la ville de Saint-Etienne souhaite préserver au mieux.



(Photo Ann SHELTON 2011)



(Photo Thierry REBUFFEL 28.10.2025)

ST ETIENNE Parc de l'Europe, "Chêne Olympique" supposé de Louis HOSTIN



(Photo Thierry REBUFFEL 25.08.2022)

## **Le plus prestigieux palmarès de l'Haltérophilie française et un des plus beaux palmarès du sport français**

Triple médaillé olympique en Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg), Argent aux J.O. AMSTERDAM 1928, Or aux J.O. LOS ANGELES 1932 et Or aux J.O. BERLIN 1936, 18 Records du Monde, 1 Titre de Vice-Champion du Monde à PARIS 1937, 2 Titres de Champion d'Europe à MUNICH 1930 et PARIS 1935, 12 Titres de Champion de France entre 1928 et 1939.

Au 10<sup>e</sup> rang des sportifs français les plus médaillés en individuel aux J.O. d'Été et d'Hiver après les J.O. d'Hiver de PÉKIN 2022 et d'Été de PARIS 2024,

ex aequo avec Christian D'ORIOLA (Escrime), Florian ROUSSEAU (Cyclisme sur piste), Quentin FILLON-MAILLET (Biathlon), Marielle GOITSCHHEL (Ski),

et derrière Martin FOURCADE (Biathlon), Léon MARCHAND (Natation), Daniel MORELON (Cyclisme sur piste), Teddy RINER (Judo), Paul MASSON (Cyclisme sur piste), Jean-Claude KILLY (Ski), Félicia BALLANGER (Cyclisme sur piste), Marie-José PEREC (Athlétisme), Tony ESTANGUET (Canoé-Kayak).

Si Louis HOSTIN ne sera jamais Champion du Monde des Poids Mi-Lourds, étant battu à PARIS 1937 par l'Autrichien Fritz HALLER et se contentant de la médaille de Bronze à VIENNE (Allemagne nazie) en 1938, où le vainqueur, un tout jeune Américain de 17 ans, sera Champion Olympique des Poids Lourds à LONDRES 1948 et HELSINKI 1952, HOSTIN présente assurément le plus prestigieux palmarès de l'Haltérophilie française et l'un des plus beaux du sport français qui lui ont valu d'honorifiques distinctions.

### Palmarès en Haltérophilie :

. 12 Titres de Champion de France entre 1928 et 1939

. 18 Records du Monde en catégorie Mi-Lourds pour les porter à 122,5 kg à l'arraché et 157,5 kg à l'épaulé-jeté.

#### **1928 Jeux Olympiques à AMSTERDAM (Pays-Bas)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 2<sup>e</sup> 352,5 kg Médaille d'Argent Vice-Champion Olympique

#### **1930 Championnats d'Europe à MUNICH (Allemagne)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 1<sup>er</sup> 350,0 kg Médaille d'Or Champion d'Europe

#### **1932 Jeux Olympiques à LOS ANGELES (Etats-Unis)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 1<sup>er</sup> 365,0 kg Médaille d'Or Champion Olympique

#### **1935 Championnats d'Europe à PARIS (France)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 1<sup>er</sup> 370,0 kg Médaille d'Or Champion d'Europe

#### **1936 Jeux Olympiques à BERLIN (Allemagne)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 1<sup>er</sup> 372,5 kg Médaille d'Or Champion Olympique

#### **1937 Championnats du Monde à PARIS (France)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 2<sup>e</sup> 372,5 kg Médaille d'Argent Vice-Champion du Monde

#### **1938 Championnats du Monde à VIENNE (Allemagne nazie)**

Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg) 3<sup>e</sup> 372,5 kg Médaille de Bronze

En 1966, Louis HOSTIN figurait toujours sur les tablettes du Comité Régional du Lyonnais d'Haltérophilie en tant que Recordman du Lyonnais Poids Mi-Lourds, 30 ans après ses titres olympiques de 1932 et 1936.

A l'arraché (122,500 kg) et à l'épaulé-jeté (157,500 kg).

Seul l'international Aran CONSTANTINIAN (Club La Française) était parvenu à le déposséder des records du développé (132,500 kg) et du total (385 kg).

Distinctions :

- . **27.08.1932** Médaille d'Honneur d'Or de l'Éducation Physique décernée par le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts



- . **26.10.1932** Médaille d'Honneur d'Or de l'Éducation Physique décernée par le Ministère de la Santé Publique et de l'Éducation Physique



- . **1936** Médaille d'Or de la ville de Saint-Etienne



- . **01.1937** Grand Prix Virginie-Hériot décerné par l'Académie des Sports

- . **06.1939** Diplôme Olympique du Mérite décerné par le Comité International Olympique.  
Distinction créée en **1905** par le Baron Pierre de Coubertin au congrès de Bruxelles, dont le premier bénéficiaire en **1905** a été le Président américain Théodore Roosevelt.  
Récompense d'une très grande rareté, remis seulement à 36 reprises entre **1905** et **1962** à de Hautes Personnalités dont Santos Dumont, Zeppelin, Dr Charcot, Lindbergh .....



1977 Grand Prix décerné par l'Union Départementale des Fédérations Sportives Olympiques de la Loire

31.05.1978 Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite décernée par le Président Valéry Giscard d'Estaing. Remis le 16.12.1979 à Grenoble (38) par le Chef de Cabinet du Ministre des Sports.



1979 Médaille de la ville de Saint-Etienne

Une Salle Omnisport au parc François-Mitterrand à Saint-Etienne (42) depuis le 21.06.2024, la salle d'entraînement de 400 m<sup>2</sup> de l'Omnium Sportif Club Stéphanois au 4 rue André-Malraux à Saint-Etienne depuis 1984, un gymnase à Romans (26) et une rue à Maisons-Alfort (94) portent ou ont porté le nom de Louis HOSTIN.



(Photo DR)

1937 PARIS Louis HOSTIN Haltérophile Poids Mi-Lourds et Trophées



(Collection privée)

#### 22.06.1924 Diplôme d'Honneur de la Ligue Nationale de Natation décerné à Louis HOSTIN

Le **22.06.1924**, Louis HOSTIN, âgé de 16 ans, a reçu le Diplôme d'Honneur décerné par la Ligue Nationale de Natation à l'occasion d'une épreuve sur 50 m qu'il remporta, dénommée *'la première brasse – Coupe Dubonnet'*. Course disputée au Pertuiset (42), dans le fleuve Loire à 19 km de Saint-Etienne, lieu où les stéphanois se rendaient le dimanche pour nager ou assister aux compétitions de joutes.

Premier trophée sportif remporté par Louis HOSTIN dont il n'était pas peu fier. Jusqu'à la fin de sa vie, il a accroché ce certificat de nage dans sa petite chambre qui donnait sur la cour du Château de BOISSERON (34), maison de Retraite des anciens sportifs, située aux limites de l'Hérault et du Gard, près de SOMMIÈRES (30).

La Ligue Nationale de Natation était une structure française privée très active dans les années 20 qui organisait des épreuves populaires de nage en rivières et plans d'eau, souvent en lien avec la presse sportive comme le journal *'L'AUTO'*. C'était une Société Agréée par le Ministère de la Guerre (S.A.G.) n° 7 530 en 1919.

L'instruction du **7 novembre 1908** définissait le statut de "Société Agréée par le Ministère de la Guerre" (S.A.G.), donnant droit à des subventions particulières et à des facilités, comme la délivrance de cartouches gratuites ou l'intervention de conseillers militaires, en échange d'un certain contrôle par l'armée. Les futurs conscrits pouvaient passer un « Brevet d'Aptitudes Militaires » (B.A.M.), dont le programme était centré sur le tir et sur l'éducation physique : mouvements de gymnastique, course de vélocité sur 60 mètres, course de résistance sur deux kilomètres, saut en longueur et en hauteur avec élan, grimper de corde, traction sur une barre fixe, en plus de deux marches de 24 kilomètres et de questions théoriques (lecture de carte, notions d'hygiène et d'éducation civique).

Naît ainsi une première politique sportive, pensée comme un encadrement des loisirs corporels avec un objectif militaire. Henry Chéron, sous-secrétaire d'État à la guerre du gouvernement Clemenceau (1906-1909), précurseur en la matière, évoque « *un succès rapide* ».

Les sociétés sportives créées en France ont vite compris l'intérêt de se faire agréer S.A.G. et leur nombre a évolué de 3 500 S.A.G. en 1909 à 17 442 S.A.G. en 1939 avant leur disparition.

### Une vie personnelle fortement contrariée

Né le **21 avril 1908** à Saint-Etienne, peu scolarisé, Louis HOSTIN a travaillé très jeune en usine dans la métallurgie puis est devenu marchand ambulant en lingerie-bonneterie sur les marchés de Haute-Loire et particulièrement à YSSINGEAUX (43). Il avait des attaches et des racines familiales du côté du PERTUIS (43).

Plus tard dans les années **30**, il sera croupier de Casino à la Perle, place Dorian à Saint-Etienne, au Billard Club Stéphanois domicilié un temps au 8 rue de la République à Saint-Etienne puis après-guerre au Billard Palace, proche de l'Opéra à PARIS, avant d'ouvrir un commerce de lingerie-bonneterie jusqu'à l'heure de la Retraite en **1973** où quelques ennuis de santé le conduiront au Domaine de Boisseron (34). Maison de Retraite des Anciens Sportifs, aux confins du Gard et de l'Hérault. Pour échapper à la solitude, HOSTIN y restera jusqu'à son décès tragique le **28 juin 1998**.

Tout au long de sa vie, Les drames mais aussi les grandes joies n'auront pas épargné Louis HOSTIN. Que d'obstacles sur sa route qu'il a courageusement surmontés mais qui auront finalement raison de lui.

Figure emblématique du sport français, être exceptionnel au franc-parler, souvent teinté d'un humour parfois corrosif. Très lucide et critique averti, savait aborder tous les problèmes du sport, des plus anodins aux plus graves, comme le dopage. Yeux rieurs, rire communicatif, parlait volontiers de son époque, poussant quelques coups de gueule, mais s'effaçant avec modestie. Il captivait complètement son interlocuteur par la logique de ses réflexions.

Dans les années **30**, comme de nombreux jeunes stéphanois, garçons et filles par groupes de 4 ou 5, le dimanche soir après le cinéma ou le bal, Louis HOSTIN aimait aller faire "la trotte" sur la place de l'Hôtel de Ville, côté Grand' Rue, ce qui permettait de faire des rencontres. HOSTIN déambulait en regardant ses chaussures avec fierté. Il s'est toujours très bien habillé, on disait de lui "qu'il portait beau".

D'autres se rappellent de ses passages dans la vallée de la Loire à CHAMALIÈRE (43) où il venait gambiller sur des airs de java et le plancher de son ancien entraîneur et copain BUGNAN, recyclé dans la limonade.



(Photo DR)

### **1936 Louis HOSTIN (1908 – 1998)**

Charles GIULIANA, 84 ans en **2025** (Ancien Haltérophile de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois**) témoigne des paroles de son père, Antonio, arrivé d'Italie en **1932** et de ses propres souvenirs :

*« HOSTIN avait la réputation d'être un coureur de jupons, un crâneur, qui n'hésitait pas à montrer sa force. Il fut également joueur dans les Casinos. Parfois bagarreur, HOSTIN avait été défait par un boxeur lors de l'une de ses altercations.*

*Pendant la Seconde Guerre mondiale 39 - 45, en se rendant chez une maitresse, HOSTIN, usant de sa grande force, avait jeté sa moto au-dessus du mur d'enceinte de la maison pour rester incognito.*

*Il était réputé pour ne pas beaucoup s'entraîner en comptant sur sa force naturelle. Une anecdote circulait pour expliquer qu'HOSTIN arrivait parfois en costume – cravate à l'entraînement au stade de la Chaléassière, siège de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois**. Il demandait des feuilles de papier journal pour protéger son costume avant de soulever une barre à boule de 120 kg puis de s'en aller, considérant son entraînement terminé ».*

Le père de Charles lui a raconté le retour des J.O. de BERLIN de Louis HOSTIN le **12 août 1936**, « *accueilli par une foule immense sur la Place de l'Hôtel de Ville à Saint-Etienne, contrairement à ses retours des J.O. AMSTERDAM 1928 (Médaille d'Argent) et LOS ANGELES 1932 (Médaille d'Or) effectués dans un quasi-anonymat* ».

En **1937**, Louis HOSTIN monte à PARIS pour se licencier au **C.A. des Gobelins** (13<sup>e</sup>), le club de Charles RIGOULOT, l'idole de son enfance, avant d'abandonner peu à peu la compétition.

La Seconde Guerre mondiale met fin à sa carrière sportive et à son ambition de décrocher un 3<sup>e</sup> Titre Olympique.

Il aura également pratiqué le cyclisme sur piste avec talent et la moto, passion dévorante, qu'il adorait.

Mobilisé le **02 septembre 1939**, il est presque immédiatement fait prisonnier à Luxeuil (**70**) et emprisonné au Fronstalag 140 à Belfort (**90**) mais s'évade à la première occasion.

*« On nous avait distribué des petits cartons sur lesquels nous lisions "stalag" suivi de numéros et nous n'y comprenions rien. Avec deux ou trois copains, on se disait que ce n'était pas bon tout ça. On nous parlait de transfert dans la région parisienne. Tiens, mon œil ! A la première occasion, j'ai profité d'une corvée et j'ai joué la fille de l'air ».* (L'Équipe du **31.10.1983**).

Démobilisé le **19 octobre 1940**.

Fin **10.1940**, le journal sportif stéphanois "**Nos Sports**" publié par l'**Association Sportive Stéphanoise (A.S.S.)**, aîeule et branche amateur de l'**A.S.S.E.**, informe de la visite de Louis HOSTIN à la Rédaction, « *un peu amaigri, qui venait d'être démobilisé après avoir frôlé la mort, blessé par balle et être resté en captivité* ».

### **Marqué à vie par un nouvel évènement qui le conduira à une fin tragique**

Après la Seconde Guerre mondiale, entre **1945** et **1975**, ses exploits trop passés sous silence, Louis HOSTIN disparaît des mémoires avec l'absence d'hommages ou de publications à son sujet pendant 30 ans, notamment à Saint-Etienne, « *ce qui m'a profondément marqué, déçu très fortement et littéralement démolit* » selon ses propres aveux à son ami et confident Francis MADAULE (97 ans en **2025**).

Ce dernier, ancien haltérophile, membre de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** pendant 70 ans dont il fut Président, nous explique les raisons de cet état de fait et de ces propos pour en avoir reçu le témoignage de Louis HOSTIN lui-même le **30 juin 1979** à l'occasion de la réception ce jour-là d'HOSTIN au Musée du Vieux Saint-Etienne pour fêter le double Champion Olympique.

Au préalable, petit rappel historique pour mémoire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Saint-Etienne a connu l'occupation allemande du **24.06.1940** au **07.07.1940** puis pendant 21 mois du **11.11.1942** au **19.08.1944**.

En **novembre 1942**, suite au débarquement Alliés en Afrique du nord, la Wehrmacht (armée allemande) envahit la Zone sud de la France et avec elle le Forez, entraînant l'existence d'une double Police et d'une double Administration.

Des spécialistes allemands sont présents à Saint-Etienne, chargés de la propagande allemande, de la censure, de l'orientation de l'économie locale vers l'effort de guerre du III<sup>e</sup> Reich et chargés d'appliquer les demandes Allemandes présentées par le gauleiter Fritz SAUCKEL (fonctionnaire du parti nazi, chef d'une circonscription territoriale), baptisées "*Actions SAUCKEL*" puis à partir de la Loi du **16.02.1943** instaurant le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) pour l'envoi de travailleurs vers l'Allemagne.

En réalité, cette Loi constituait le prolongement de la politique vichyste de la "*Relève*" mise en place dès le **22.06.1942** par Pierre LAVAL après son retour au pouvoir le **18.04.1942** comme Chef du Gouvernement et qui consistait à envoyer en Allemagne 3 travailleurs libres spécialistes volontaires contre 1 prisonnier de guerre libéré.

Durcit par la Loi du **04.09.1942** qui instaurait le régime du travail obligatoire pour permettre au Gouvernement de contraindre les ouvriers à partir en Allemagne.

Le Service du Travail Obligatoire instauré par le Gouvernement de Vichy va connaître plusieurs dates importantes en parallèle des *“Actions SAUCKEL”*. Celle du **01.02.1944** étend les dispositions de la Loi aux hommes de 16 à 60 ans, aux femmes sans enfants à charge de 18 à 45 ans, aux étrangers.

Louis HOSTIN, âgé de 36 ans en **1944**, est donc passé sous le coup de la Loi du **01.02.1944** et s’est normalement présenté au bureau de l’Office de Placement allemand rue Michelet à Saint-Etienne pour répondre à l’exigence du Gouvernement de Vichy et des Allemands.

Roger GRATALOUP, Historien stéphanois spécialiste de la Seconde Guerre mondiale évoque cet organisme à la page 111 de son livre sur *“La Gestapo et ses collabos dans la Loire”* (**2024**). Il s’agissait en fait d’un organisme allemand qui travaillait en relation étroite avec la Préfecture d’abord pour recruter et gérer les travailleurs volontaires, puis les requis du S.T.O.

Francis MADAULE, ami de Louis HOSTIN, raconte :

Reçu par un Officier Recruteur qui lui demande son nom, Louis HOSTIN a décliné : « *HOSTIN* ».

L’Officier allemand le fixant dans les yeux lui répond : « *Louis HOSTIN ?* ».

HOSTIN : « *Oui* ».

L’Officier allemand : « *Louis HOSTIN, le Champion Olympique de BERLIN 1936 en Haltérophilie ?* ».

HOSTIN : « *Oui* ».

L’Officier allemand alors enthousiaste, qui connaissait les exploits du Champion Olympique, l’écarte et le met de côté dans la salle de recrutement alors qu’il répondait parfaitement aux critères physiques recherchés par les allemands.

HOSTIN bénéficiera au final d’un traitement de faveur de la part de l’Officier allemand qui ne l’enverra pas travailler en Allemagne au S.T.O.

Malheureusement, même si les réseaux sociaux n’existaient pas à l’époque, des stéphanois présents dans la salle de recrutement ont assisté à l’entretien et ont vu que Louis HOSTIN avait bénéficié de favoritisme de la part de l’Officier allemand.

Dans les faits, on comptait des exemptés (les enfants mineurs) ou des *“planqués”* (les étrangers non concernés, les patrons, les riches) qui suscitaient la haine dans le contexte de l’époque.

Par ailleurs, les jeunes français refusaient massivement le S.T.O. et partaient le plus souvent se cacher à la campagne et étaient surnommés les *“Réfractaires”*.

Très vite la rumeur s’est répandue en ville que Louis HOSTIN était un *“nazi”*, pour le moins *“ami”* ou dans le camp de l’ennemi. De plus, Louis HOSTIN qui n’avait l’esprit qu’à faire du sport, n’a jamais rejoint le maquis, ce qui a pu entretenir la rumeur.

C’est donc suite à un bruit erroné et malfaisant qui a couru à Saint-Etienne et non sur la base de la véritable explication pour laquelle Louis HOSTIN a été exempté du S.T.O. que le passage de la mémoire sur ses performances sportives n’a pu se concrétiser pendant plus de 30 ans après-guerre.

L’Historien Roger GRATALOUP n’a pas identifié dans ses recherches Louis HOSTIN comme collaborateur, ni au niveau des listes de collaborateurs consultés, ni à la lecture des comptes-rendus d’interrogatoires de collaborateurs qui n’hésitaient pas à dénoncer leurs compagnons lors des auditions. Il nous donne également une extraordinaire information :

*« Le 16 septembre 1944, le nom de Louis HOSTIN figure sur le cahier d’écrou (page 22) de la prison Grouchy (ex caserne militaire à Saint-Etienne). Son nom figure aussi sur une liste d’internés de la prison établie le 17 octobre 1944. Sur le cahier il semble avoir été transféré à Lyon le 22 février 1945. »*

Information essentielle, *« Louis HOSTIN a fait l’objet d’un non-lieu le 18 octobre 1945 »*.

Ce qui permet de mettre fin définitivement à la fausse rumeur.

En **1952 – 1953**, alors âgé de 11 – 12 ans, Charles GIULIANA, l'ancien haltérophile de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** se souvient d'une anecdote personnelle lors de sa rencontre avec Louis HOSTIN :

*« Alors qu'un soir d'été, je jouais en culotte courte au baby-foot avec 4 ou 5 amis au Bar de la Place, place Saint-Ennemond à Saint-Etienne, un groupe de 6 à 8 hommes âgés de 35 à 45 ans, bien habillés, se trouvait également dans le Bar.*

*Le bruit circula rapidement dans le Bar qu'un des adultes assis sur une banquette, dos au mur, n'était autre que le Champion Olympique d'Haltérophilie Louis HOSTIN.*

*Avec l'insouciance de mon jeune âge, je me mis à lancer quelques mots de fanfaronnade à Louis HOSTIN, ce qui eut pour effet de le faire réagir par quelques mots prononcés avec l'accent de titi parisien, « Arrête ton cinéma ! » puis en se levant pour venir me soulever par le poitrail et me porter à bout de bras vers le plafond ».*

Un gamin de rue face à un grand monsieur aura tendance à vouloir le taquiner.

A cette époque, Louis HOSTIN résidait à PARIS où il exerçait la profession de croupier dans un Casino. Il venait 3 ou 4 fois par an rendre visite à sa mère, du moins le croyait-on mais en réalité il venait voir sa Tante en secret qui habitait rue Pierre Sénard à Saint-Etienne, dans la même rue que Charles GIULIANA. La Tante de Louis HOSTIN vendait de l'ail place Boivin.

Le **10.02.1953**, Louis HOSTIN apporte son analyse dans le journal "*L'Équipe*" sur les performances en haltérophilie du phénomène américain de 21 ans, Tommy KONO, Champion Olympique en moins de 67,5 kg à HELSINKI **1952** et Recordman du Monde, venu en démonstration à PARIS.

En **1958 – 1959**, alors âgé de 17 – 18 ans, Charles GIULIANA se souvient d'avoir revu Louis HOSTIN dans la rue Pierre Sénard, sans doute à l'occasion d'une nouvelle visite à sa Tante alors qu'il résidait toujours à PARIS.

De **1964 à 1968** puis de **1988 à 2020**, membre de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** qui avait formé Louis HOSTIN à l'Haltérophilie, Charles GIULIANA évoquait avec les autres haltérophiles du club les exploits du Champion. La photo dédicacée pour son club le **11 mars 1978** par HOSTIN, trône au-dessus de la salle d'entraînement de l'association 4 rue André Malraux à Saint-Etienne, en compagnie de la photo de l'autre grande figure française de l'Haltérophilie, le Parisien et Champion du Monde Charles RIGOULOT.

En **1973**, Louis HOSTIN part en Retraite à la "*Maison de Convalescence, de Repos et de Retraite des Accidentés et des Vieux du Sport*", installée au château de Boisseron (Hérault). Monument cité pour la première fois sur un acte de **1155** dans le cartulaire de l'abbaye d'Aniane. Ancienne demeure seigneuriale de style languedocien, entourée d'un parc boisé de 6 ha, joyau horticole, traversé par une rivière.

Situé à 25 km de la mer, desservi par des services d'autocars et la ligne de chemin de fer Tarascon – Nîmes – Montpellier.

Domaine acheté en **1961** par l'**Association Nationale des Membres du Mérite Sportif et Médailleurs de la Jeunesse et Sport** (désormais dénommée **Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif**), inauguré en **septembre 1968** par Mr Joseph COMITI (Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports) et ouvert le **1<sup>er</sup> novembre 1968**.

L'établissement était aménagé avec tout le confort moderne d'un hôtel 2 étoiles. 62 Chambres spacieuses, bains et douches, salle de réception, ascenseur, vaste salle de jeux, bibliothèque, salle de télévision en couleurs, jeu de boules, terrain de badminton, table de ping-pong, pêche à la ligne en rivière....

La cuisine était soignée. Les repas servis dans une agréable salle à manger par table de 4 personnes.

Les soins étaient assurés par deux médecins et un personnel infirmier et para médical diplômé. Une salle de rééducation fonctionnait sous le contrôle d'un des médecins.

La maison comptait deux sections : Convalescence et Repos – Retraite.

La section Convalescence, réservée aux hommes était agréée et conventionnée par les caisses de Sécurité Sociale.

La section Repos – Retraite admettait des pensionnaires, hommes et femmes, à titre provisoire ou définitif.

Les conditions d'admission des anciens sportifs étaient d'être âgé d'au moins 60 ans et ne plus exercer d'activité professionnelle, être valide et se suffire à soi-même. Les ménages étaient admis sous réserve de n'occuper qu'une seule chambre.

L'établissement fermera au début des années **2000** et sera racheté en **2003 – 2004** par des promoteurs privés qui envisageaient de la réhabiliter mais des recours ont été déposés en **2005** contre le Permis de Construire. Depuis **2008**, le château est laissé à l'abandon et se dégrade. En **2013**, un incendie a ravagé une partie de la toiture.



(Photo DR)

#### **1970 BOISSERON (34) Maison de Convalescence, de Repos et de Retraite des Anciens Sportifs**

En **1975**, sous l'impulsion de Mr Pierre LOUIS (plus jeune membre du **Club Athlétique du Coquelicot Athlétisme** à sa création en **1919**, Adjoint aux Sports de la ville de Saint-Etienne, Président d'Honneur de la section Loire des Médaillés du Mérite Sportif) et de Mr Marcel REYNAUD (Président de la section Loire des Médaillés du Mérite Sportif), une délégation des Médaillés Sportifs de la Loire composée de 45 sportifs actifs ou retraités, accompagnés de leurs épouses, s'est rendue au château de Boisseron (**34**) pour rencontrer l'ancien grand champion stéphanois Louis HOSTIN.

Après les discours de bienvenue du Directeur de l'établissement, Mr LEGAY, du journaliste stéphanois Antoine PUILLET et du Président REYNAUD, Pierre LOUIS en guise de discours entonna la chanson du **Club Athlétique du Coquelicot** datée de **1920** :

*Faites place, Faites place,  
V'là le Coquelicot qui passe.*

La visite fut animée et émaillée de souvenirs dont beaucoup se rattachaient au réveil du sport stéphanois au lendemain de la grande tourmente de **1914 – 1918**.

Pour Louis HOSTIN, ses meilleurs souvenirs sportifs sont ses 2 victoires aux Jeux Olympiques et surtout quand les "trois couleurs" montaient au mât en son honneur.

Lui, le champion solitaire qui a perdu tous les membres de sa famille, déclara à ses amis, les larmes au bord des yeux : « *Mon cœur est toujours à Saint-Etienne* ».

Malheureusement, le soir même de la visite, Louis HOSTIN, victime de problème de santé, devait-être admis à l'hôpital de Montpellier pour y subir des examens. J. FAURE, ancien du **C.A. Coquelicot** et résidant à Antibes (**06**) le conduisit à l'hôpital.



(Photo Francis MADAULE)

### 1975 BOISSERON (Hérault) Maison de Retraite

Excursion de 45 sportifs de la Loire pour rendre visite à Louis HOSTIN

Pierre PAYA (Président Omnium), Francis MADAULE (Omnium), Louis HOSTIN, Jean LIKAKIS (Omnium)

Sans héritiers directs et sur les conseils de son ami Francis MADAULE (ex-Président de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois**), Louis HOSTIN remis le **1<sup>er</sup> mai 1978** ses 3 Médailles Olympiques à la ville de Saint-Etienne entre les mains du Maire Joseph SANGUEDOLCE.

Le Musée du Vieux Saint-Etienne en a été dépositaire jusqu'en **2018**, date à laquelle les médailles ont été confiées au Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne.



(Photo Le Progrès)

### 01.05.1978 ST ETIENNE Mairie

Louis HOSTIN remet ses médailles à la ville de Saint-Etienne

entre les mains du Maire Joseph SANGUEDOLCE

Lors d'une interview réalisée en octobre **1983** par le journaliste Claude RIGOUT du journal *L'Équipe*, célibataire endurci mais connu pour ses nombreuses conquêtes féminines, Louis HOSTIN déclara qu'il n'avait jamais ressenti le besoin de se marier :

*« Mon existence errante m'en a empêché. J'ai mené une bonne vie, je ne regrette rien. Comment savoir si j'aurai aimé être marié, je ne l'ai jamais été. Au domaine de Boisseron, on est bien : Tranquillité, calme, repos, billard, pétanque, télé, culture physique, lecture des journaux, visites à des amis à Saint-Etienne. Les jours s'écoulent calmes et paisibles. Le coffre, ça va, quelques petits ennuis, mais rien de bien méchant. Lever à 7h30, coucher 21h30, c'est une règle à laquelle je ne déroge jamais »* expliqua HOSTIN.  
(*L'Équipe* du **31.10.1983**)

A la question sur son appréciation de l'Haltérophilie moderne et de conseils à donner, Louis HOSTIN répondit :

*« Sur le plan de l'Europe occidentale, nos petits gars français sont valables, en particulier MAYER, CASSIAU, LOPEZ et KREITZ qui était aux Championnats du Monde à Moscou dans la foulée des Jeux Méditerranéens à Casablanca. Mais, dès que l'on atteint le niveau le plus haut, on ne peut rien faire contre les pays de l'Est. Et pourtant, m....., le muscle français est l'égal des meilleurs ! Il n'est plus bon mec que de PARIS mais de Bulgarie, de Pologne. Ils se battent bien nos tricolores mais ils se heurtent à trop forts pour eux, c'est tout.*

*Un conseil, ce sera celui d'un vieux bonhomme. Faire preuve de beaucoup de ténacité, de persévérance car le chemin est long, ardu et les adversaires coriaces. Beaucoup de courage aussi car l'Haltérophilie est un sport ingrat, difficile. De notre temps, c'était quand même moins astreignant. Maintenant, il faut s'entraîner au minimum 3 ou 4 heures par jour et soulever des tonnes de ferraille. S'il m'était possible par miracle de pouvoir recommencer, je ne sais pas si je m'y remettrais. Oui, il faut aux jeunes beaucoup d'enthousiasme et j'admire beaucoup ceux qui abordent la compétition ».*  
(*L'Équipe* du **31.10.1983**)

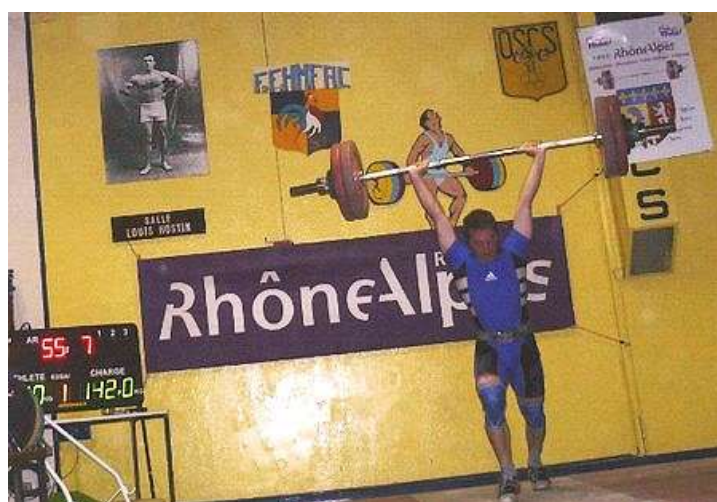


(Photo Guy LALOT, Midi-Libre)

**1983** Louis HOSTIN

En 1984, la Salle d'entraînement en Haltérophilie de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** (O.S.C.S.), 4 rue André Malraux à Saint-Etienne est baptisée "Salle Louis HOSTIN" sur action de Francis MADAULE (Président de l'**Omnium**) auprès Mme Marie-Thérèse SERODON née STACHOWICZ, Adjointe aux Sports de la ville de Saint-Etienne sous le mandat du Maire François DUBANCHET du **18.03.1983** au **21.04.1994**.

Mme SERODON était la fille de l'ancien Haltérophile de l'**Omnium** des années 50, STACHOWICZ.



(Photos Omnium Sportif Club Stéphanois)

Le **16 septembre 1984**, Louis HOSTIN est invité en mairie à la réception organisée par la ville de Saint-Etienne en l'honneur des sportifs stéphanois sélectionnés aux Jeux Olympiques de LOS ANGELES 1984.



(Photo Le Progrès)

**16.09.1984** ST ETIENNE Mairie, Salle Aristide Briand

De gauche à droite :

- . **Pascale BESSON** (Club Nautique de l'Ondaine), Natation Synchronisée, 24<sup>e</sup> Solo et 7<sup>e</sup> Duo avec Muriel HERMINE
- . **Jacques FELLICE** (**Coquelicot de St Etienne**), Athlétisme, 4<sup>e</sup> Relais 4 x 400 m
- . **Marcel GARCIA** (**A.S.S.E.**, Kiné), Football, Équipe de France 1<sup>ère</sup> et Championne Olympique
- . **Roger MILLA** (Cameroun, arrivé à l'**A.S.S.E.** en **1984**), Football, Équipe du Cameroun Éliminée au 1<sup>er</sup> tour
- . **Ginès GONZALES** (**A.S.S.E.**), Football, Sélectionné J.O. ROME **1960**, Équipe de France Éliminée au 1<sup>er</sup> tour
- . **Louis HOSTIN** (Omnium Sportif Club Stéphanois), Haltérophilie Poids Mi-Lourds, Médaille d'Argent J.O. AMSTERDAM **1928**, Médaille d'Or J.O. LOS ANGELES **1932**, Médaille d'Or J.O. BERLIN **1936**
- . **Marielle GUICHARD** (Union Cycliste Pélussin), Cyclisme, 20<sup>e</sup> Course en ligne
- . **André CHAVET** Caché (Association Sportive Stéphanoise), Basket-Ball, Sélectionné J.O. HELSINKI **1952**, Équipe de France 8<sup>e</sup>
- . **Roger VEYRON** (Association Sportive Stéphanoise), Basket-Ball, Sélectionné J.O. MELBOURNE **1956**, Équipe de France 4<sup>e</sup>
- . **Florence LABORDERIE** (Indépendante Stéphanoise), Gymnastique, 28<sup>e</sup> Concours Général, 44<sup>e</sup> Barres Asymétriques, 50<sup>e</sup> Saut de Cheval, 56<sup>e</sup> Poutre, 57<sup>e</sup> Sol
- . **Gérard DEVILLARD** (Cercle Yachting Voile Saint-Etienne), Voile, 9<sup>e</sup> Fin (Dériveur monoplace lourd à une voile)
- . **Jacques THION** (Association Sportive des Handicapés Physiques de la Loire), Tir à l'arc Handisport, 3<sup>e</sup> et Médaille de Bronze Individuel ARW2 Courte Distance aux Jeux Paralympiques ARHNEM **1980**

En **1992**, Serge LAGET, journaliste du journal *l'Équipe*, a rencontré Louis HOSTIN au château de Boisseron (34) pour une interview d'une demi-heure. Depuis des mois, il ne souhaitait plus de visite.

« Le contact fut difficile avec Louis HOSTIN, muré dans sa chambre, qui ne sortait que pour regarder le jeu "Des Chiffres et des Lettres" à la télévision ou pour manger dans la salle de restaurant.

*Bourru, renfermé mais visiblement honnête et modeste. Un homme qui avait certainement été marqué par un évènement dramatique* » nous a déclaré Serge, qui avait vu juste, sans connaître encore les détails des drames de la vie du double Champion Olympique.

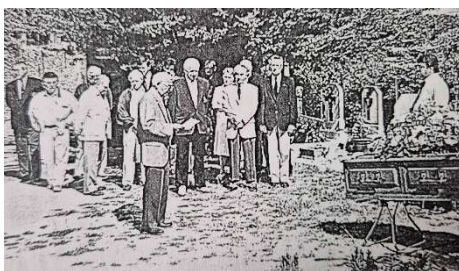
Le **28 juin 1998** à 4h00 du matin, l'année bénie du football français, lui qui n'a jamais été Champion du Monde, taiseux, déçu, avec beaucoup de ressentiment quant à l'oubli dont il a fait l'objet une partie de sa vie après ses exploits olympiques, Louis HOSTIN, 90 ans, a mis dramatiquement fin à ses jours.

« Retrouvé mort, tombé par-dessus la rambarde du grand escalier de pierre du château de Boisseron » (26.10.2004 Raymond ROUSSET, *Le Progrès*).

Présent à l'enterrement de Louis HOSTIN en ce mois de **juillet 1998**, Francis MADAULE, ancien Président de l'**Omnium Sportif Club Stéphanois** reçu ce jour-là, la confidence d'une infirmière du château de Boisseron quant aux circonstances de son décès :

« Il s'est suicidé en sautant du 2<sup>e</sup> étage de la Maison de Retraite ».

Par une chaleur estivale au chant des cigales pour dernier hymne, comme une vieille garde rapprochée, juste une poignée d'amis et de notables composait l'assistance venue entourer une dernière fois, l'homme qui fut le plus fort du Monde.



(Source Bulletin de la Fédération Française des Médaillés Jeunesse et Sports N° 5 de 07-08-09.1998)

Il est enterré au cimetière de Boisseron (34). Sa tombe est mitoyenne d'une stèle de l'**Association Nationale des Membres du Mérite Sportif et des Médaillés du Sport** en hommage à leurs camarades décédés.



(Photos Thierry REBUFFEL)

**02.06.2025** BOISSERON (Hérault) Cimetière

Tombe Louis HOSTIN et Stèle Association Nationale des Membres du Mérite Sportif et des Médaillés du Sport

Les 3 Médailles Olympiques de Louis HOSTIN n'ont été présentées au public qu'à quatre reprises :

**1979 ST ETIENNE** Musée du Vieux St Etienne  
Exposition des Médailles Olympiques de Louis HOSTIN



(Photo MILSZAK)

**30.06.1979 ST ETIENNE** Musée du Vieux St Etienne, Exposition Médailles Olympiques

Réception Louis HOSTIN (Source A.M.S.E. 55 FI 184)

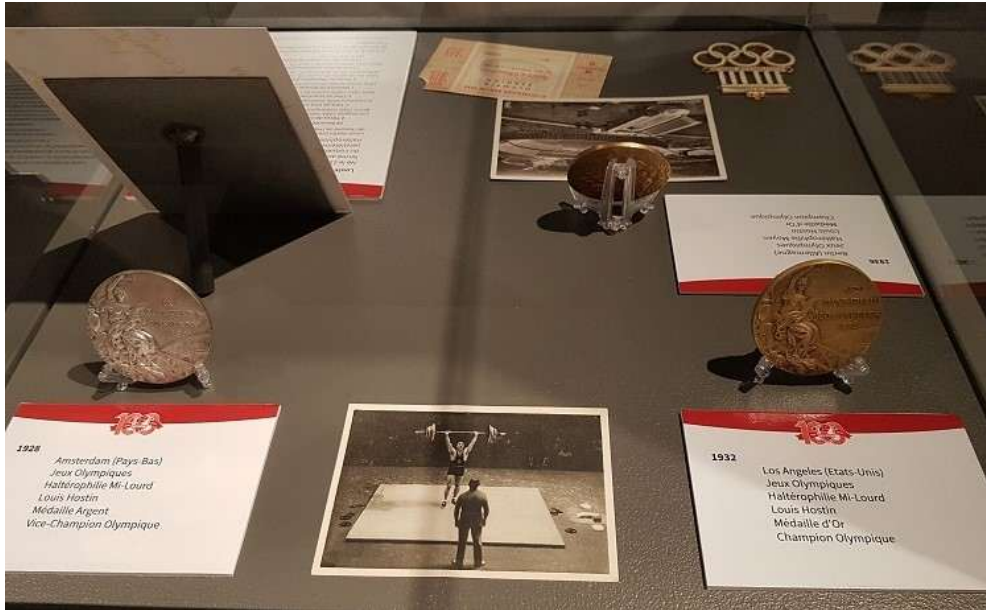
**2012 ST ETIENNE** Musée du Vieux Saint-Etienne  
Exposition de l'Association Histoire et Patrimoine de Saint-Etienne  
*"Les réserves sont de sortie"*



(Photo Thierry REBUFFEL)

Les 3 médailles olympiques de Louis HOSTIN (Haltérophilie Poids Mi-Lourds 75 kg – 82,5 kg)  
Médaille Argent AMSTERDAM 1928, Médaille Or LOS ANGELES 1932, Médaille Or BERLIN 1936

**2019 ST ETIENNE** Stade Geoffroy-Guichard, Musée des Verts  
 Exposition du Centenaire du **COQUELICOT 42 Athlétisme**  
*“Des tranchées à l’or olympique, l’autre épopée stéphanoise”*



(Photo Thierry REBUFFEL)

Les 3 médailles olympiques de Louis HOSTIN (Haltérophilie Poids Mi-Lourds 75 kg – 82,5 kg)  
 Médaille Argent AMSTERDAM 1928, Médaille Or BERLIN 1936 (revers), Médaille Or LOS ANGELES 1932

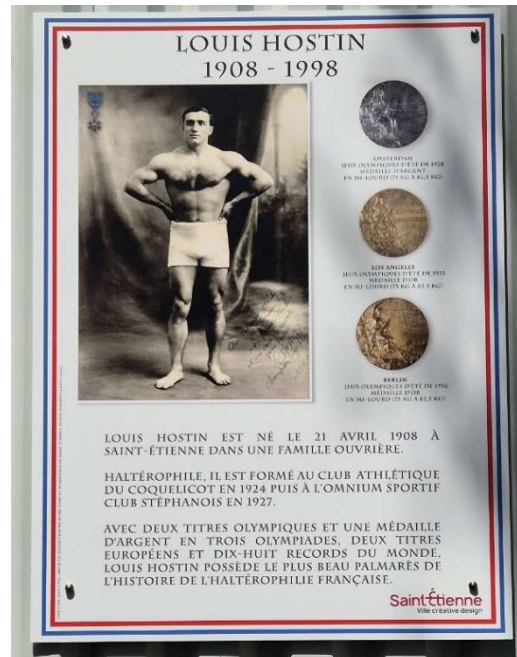
**2024 ST ETIENNE** Musée d’Art et d’Industrie  
 Exposition *“D’Olympie à Saint-Etienne, sports en jeu”*



(Photos Thierry REBUFFEL)

Les 3 médailles de participation et les 3 médailles olympiques  
 de Louis HOSTIN (Haltérophilie Poids Mi-Lourds 75 kg – 82,5 kg)  
 De haut en bas : Médailles BERLIN 1936, Médailles LOS ANGELES 1932, Médailles AMSTERDAM 1928

Dans le cadre des Jeux Olympiques PARIS 2024, du passage de la flamme olympique à Saint-Etienne le **22 juin 2024** et des 6 matches des tournois olympiques de football masculins et féminins disputés au stade Geoffroy-Guichard en **juillet 2024**, la ville de Saint-Etienne a rendu hommage au triple médaillé olympique en haltérophilie Louis HOSTIN, en inaugurant la "Salle Omnisport Louis HOSTIN" au Parc François-Mitterrand à Saint-Etienne le **21 juin 2024**.



(Photos Thierry REBUFFEL)

21.06.2024 ST ETIENNE Parc François Mitterrand

Inauguration par la ville de ST ETIENNE de la Salle Omnisport Louis HOSTIN



(Photo O.S.C.S.)

**03.11.1928** Louis HOSTIN (Haltérophilie)

Photo dédiéee le **11.03.1978** par Louis HOSTIN pour son club l'Omniun Sportif Club Stéphanois



(Source gallica.bnf.fr)

**1936 BERLIN Jeux Olympiques Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)**

1<sup>er</sup> Louis HOSTIN (France) 372,5 kg **Champion Olympique**



(Photo Fonds Ennemonde DIARD, Archives Départementales de la Loire)

**12.08.1936 ST ETIENNE** Place de l'Hôtel de Ville

Accueil de Louis HOSTIN Champion Olympique en Haltérophilie Poids Mi-Lourds (75 kg – 82,5 kg)  
de retour des J.O. BERLIN 1936

**Louis HOSTIN, légende de l'Olympisme,**

**demeure à ce jour en 2026,**

**l'unique sportif, né à Saint-Etienne et licencié dans un club stéphanois,**

**à être devenu Champion Olympique.**

**10.01.2026**

**Thierry REBUFFEL**  
Historien du

